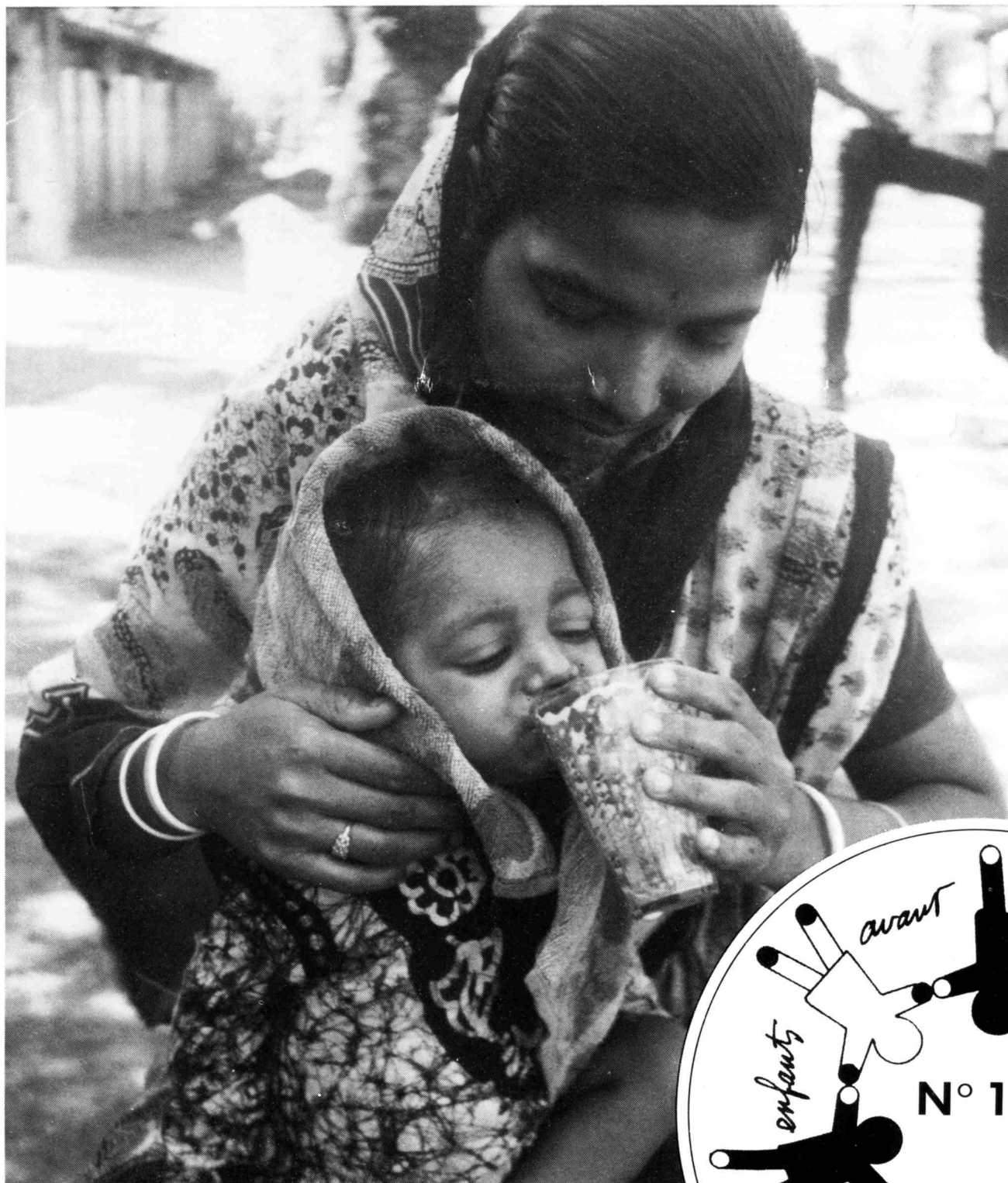


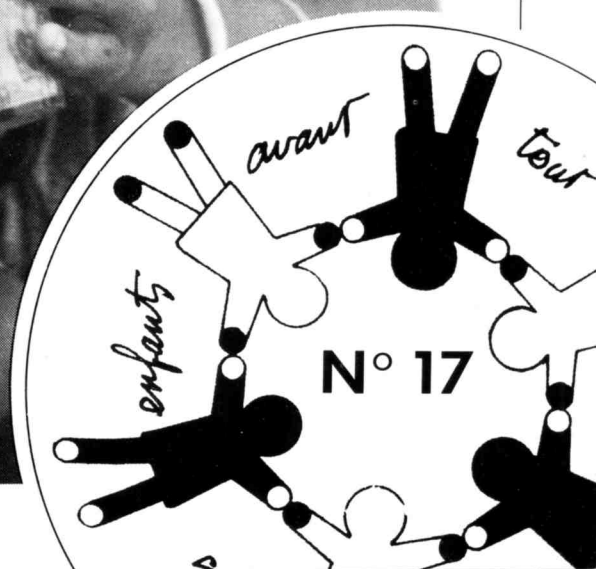
LES ENFANTS ACTION AVANT TOUT

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

MAI 92 / N° 17 / 10 F



ASSOCIATION D'AIDE A L'ENFANCE - LOI 1901



EDITORIAL

GERER L'IMPREVISIBLE

S'il est bien difficile pour une association humanitaire, quelle que soit sa taille, de trouver l'argent nécessaire à son action, il est fondamental de savoir gérer l'imprévisible, inévitable, tant sont grandes les différences là où l'aide arrive.

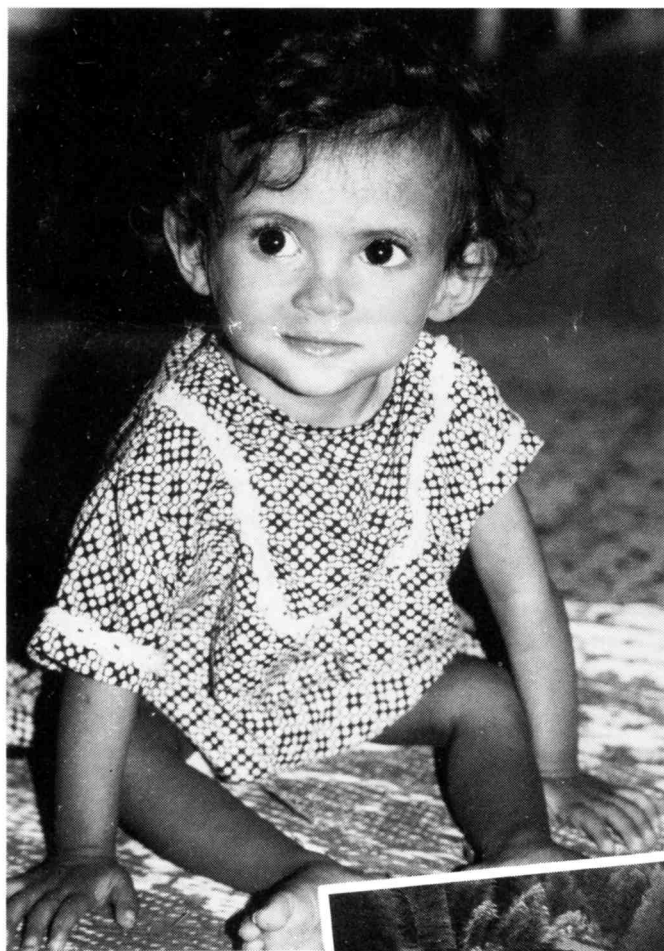
Cet imprévisible s'explique toujours avec le temps, avec la réflexion et entraîne par lui-même un progrès dans nos compréhensions mutuelles.

Ainsi, notre association vient de faire face à plusieurs situations inattendues :

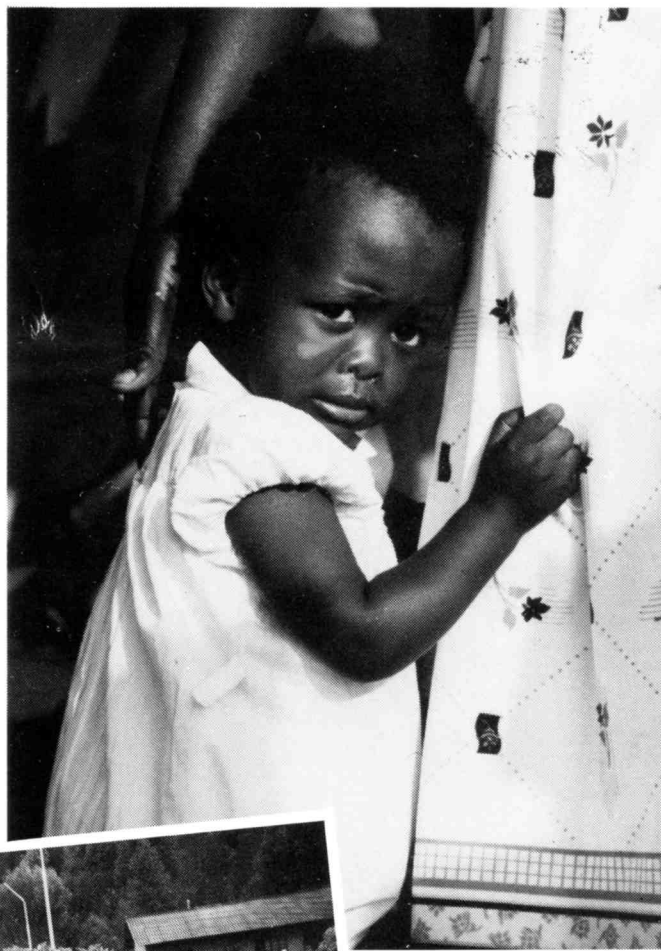
En Inde : à l'orphelinat de Nagpur, où des complications se sont produites en novembre.

A Madagascar : où les événements intérieurs font que les bâtiments en construction restent au stade des fondations.

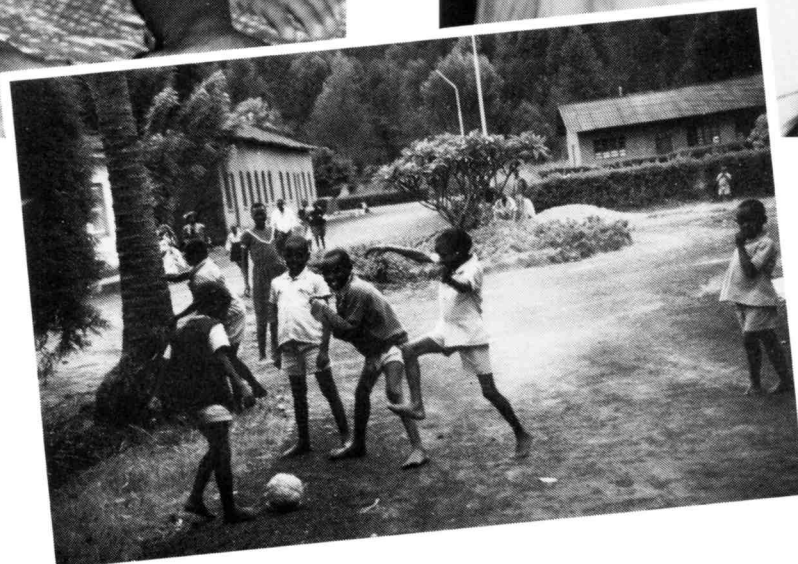
Au Congo : où, pour mener à bien les futures opérations, nous sommes amenés à réélectrifier l'hôpital de Mindouli. Au Congo, encore, d'où nous sont parvenues des lettres si touchantes.



PRATMIA



MUJYAMBERE



JOURNÉE DE FÊTE DES POLIOS A MINDOULI

On l'attendait, elle a bien eu lieu le mardi 24 décembre, de 9 heures à 17 heures, à l'atelier couture des polios de Mindouli.

Trois temps forts ont marqué cette fête : les préparatifs, la sensibilisation et le déroulement proprement dit.

LES PREPARATIFS

Anne-Sophie, ergothérapeute de profession, coopérante française à Mindouli, nous a aidés à concevoir le programme et les jeux adaptés aux handicapés physiques. Puis le comité s'est réuni pour mettre les commissions en place et pour apprendre les jeux avant de les proposer aux enfants.

LA SENSIBILISATION

Pour les filleuls, les kinés du centre, qui les connaissent très bien, se sont chargés de les informer. Le service social s'est occupé du dépistage des handicapés les plus déshérités, afin qu'ils puissent passer la Noël dans la joie eux aussi. Au total, 80 enfants ont été conviés à la manifestation.

LE DEROULEMENT

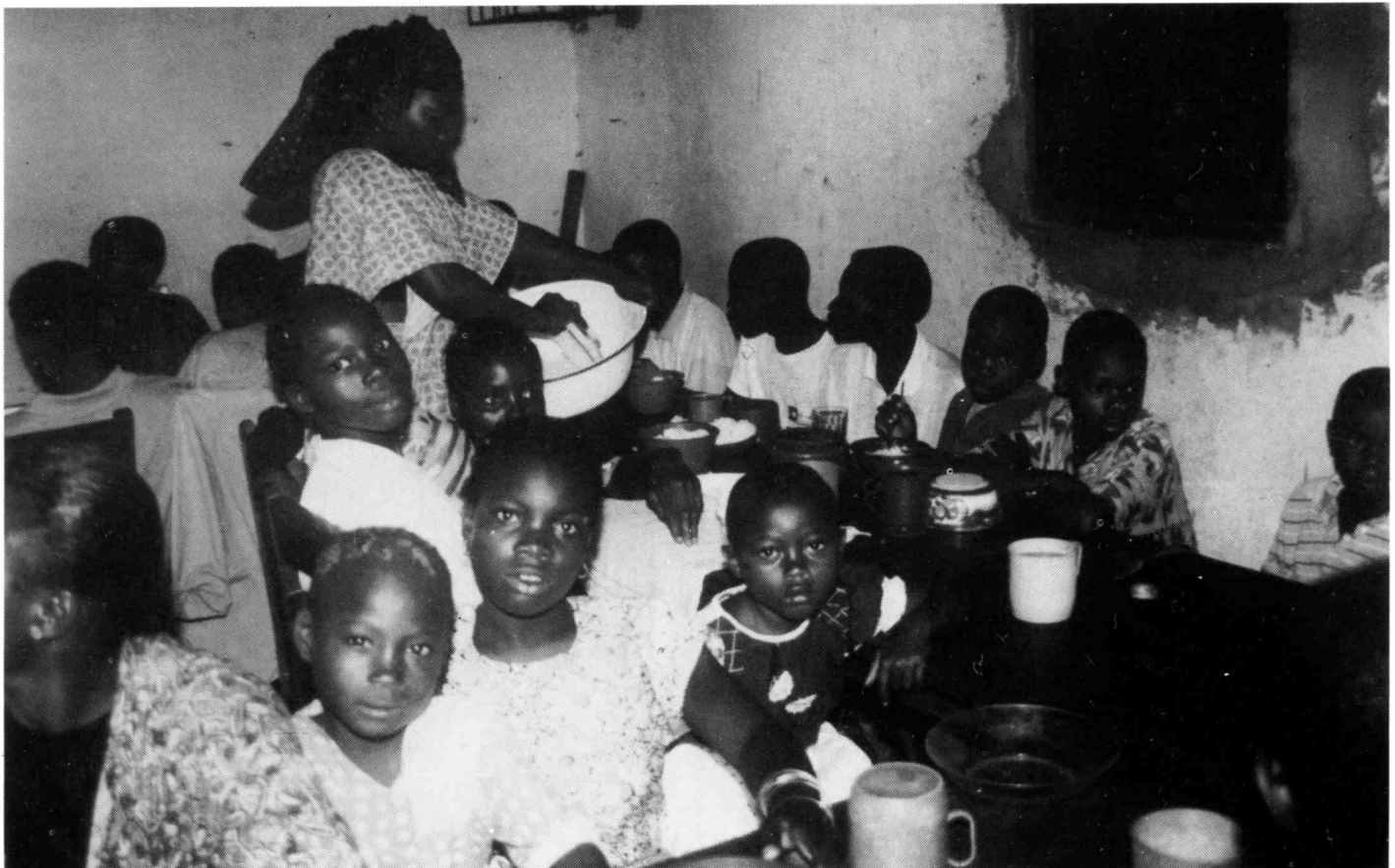
Le 24 décembre 1991, dès 9 heures du matin, les parents défilent pour déposer leurs enfants à l'atelier couture. Chaque enfant s'installe et tout commence, avec le premier atelier d'apprentissage des chants, par un jeune musicien aveugle, jusqu'à 11 heures. Puis débute l'atelier concours dessin. Pendant ce temps, l'atelier d'apprentissage des gâteaux pour les filles plus âgées fonctionne. En dessin, Isidore, Solange et Carine Kikota font preuve de leur talent. Ils remportent les 1^{er}, 2^e et 3^e prix. Cependant, Madeleine et Eugénie, aidées de quelques mamans, s'affairent à la cuisine. Au départ, nous n'avions pas apprécié la présence de ces intrus à la fête ; mais, au fil des heures, leur présence s'est avérée tout de même utile. Pour elles, c'était curieux car c'est la première fois que cela arrive à Mindouli. Nous avons aussi noté la présence

d'un grand handicapé physique aliéné. Nous nous sommes alors demandé comment a-t-il pu s'informer ? Cependant, nous avions eu peur pour rien, il est resté très calme jusqu'à la fin de la manifestation. Les jeunes polios ont accepté sans pression sa présence.

Quant aux mets, il y avait un bouillon de mouton, du poisson salé aux haricots, du poulet grillé, du riz, le bouillon de légumes et, le chef de file des plats congolais, je cite la Saka-Saka. Le repas démarre à 14 heures, après la cérémonie de remise de tricycles au nom de l'association "Les Enfants Avant Tout" et au nom du District de Mindouli par M. Adolphe MIYOUSA, l'actuel sous-préfet de Mindouli. Puis ont suivi les jeux : le chamboule-tout, le parcours électrifié, la reconnaissance des goûts, le jeu de dame, la canne à pêche, la planche savonneuse et la course des tricycles.

Pour éviter l'exclusion, gagnants comme perdants à chaque jeu recevaient des cadeaux faits de bonbons, biscuits et gâteaux. En outre, le reste du repas leur a été partagé. Les cœurs et les estomacs ont été bien satisfaits ce jour-là, à tel point que les enfants ont réclamé que cela se répète à Pâques et à la Noël prochaine !

Il y a eu aussi deux moments difficiles et douloureux : Bède qui fait ses crises d'épilepsie, Koussinsa Marie-Caroline, Boukaka Francine et Stella Chancel qui manifestaient leur jalousie en pleurant car ils n'ont pas de tricycles et croyaient les recevoir ce jour-là. Il nous a fallu du doigté pour les consoler afin que tout se termine dans la joie, mais avec l'espoir qu'à la prochaine occasion ce sera leur tour.



Fête des enfants le 24 décembre 1991 : Mme Eugénie distribue la nourriture aux enfants

Nous remercions très sincèrement le conseil d'administration de l'association "Les Enfants Avant Tout" pour ce don important de 5400 FF pour les tricycles. Merci aux parrains des enfants de Mindouli d'avoir fait organiser cet anniversaire des jeunes polios. Sans eux, tout serait impossible !

BONNE ANNEE 1992 à l'association "Les Enfants Avant Tout" et à tous ses membres.

Alphonse et Thomas Robert
Centre des Polios Mindouli



MBEMBA Perlège, de Kidamba. Le voici après plâtrage et appareillage. Il a échappé à l'opération et c'est le premier à regagner Kindamba.

ELECTRIFICATION DE L'HOPITAL DE MINDOULI

L'association, après réflexion, a donné son accord pour l'électrification de l'hôpital de Mindouli, là où sont opérés les enfants atteints de poliomyélite ; ces travaux sont nécessaires en raison du raccordement récent de Mindouli à une centrale électrique voisine, rendant caduque et dangereuse l'ancienne installation.

Coût : environ 10 000 F.

QUELQUES JEUNES POLIOS ONT LIVRE LEURS IMPRESSIONS SUR LA FETE (expressions dans leur "langage")

MBOUKOU Félicien, 15 ans

C'est pour la première fois de vivre ce moment de joie et c'est une véritable gaieté de cœur que je suis en train de vivre. Depuis que je suis né, c'est aujourd'hui seulement que j'ai pris part à une manifestation où j'ai été traité avec beaucoup d'égard, alors que je suis handicapé physique. Je remercie tout ça...

BANZOZI Jean-Claude, 14 ans

Nous avons bien mangé, bien amusé. C'est une retrouvaille de notre monde des handicapés. Pour une première fois que les valides ont envié les handicapés. Je souhaite que ceci se répète. Merci...

NAZEBI Serge, 14 ans

Je suis très content de la journée. Je n'ai jamais vécu cette journée que j'ai baptisé journée des handicapés de Mindouli. Je suis très content, très content. Merci...

INSONDE Jonas, 24 ans

J'ai un niveau d'étude de CM1. Je suis très très content. J'ai mangé avec le sous-préfet. C'est une occasion qui m'a permis de lui dire tout ce que j'avais à cœur. Je veux que cette journée se répète et que je sois encore appelé.

MOUKIELO Oscar

Je suis très content de la fête. J'ai été servi par des grandes dames. Je ne le croyais pas, car souvent nous ne sommes pas considérés. Mais aujourd'hui, nous étions traités comme nous le voulons. Merci beaucoup pour vous, les chefs.

MIANAZEBI Isidore, né en 76 (5^e au collège)

J'ai une très grande joie. J'ai été marqué par la présence du sous-préfet. Il a mis en valeur l'handicapé physique. J'étais assis coude à coude avec lui et nous devenons des amis. Merci pour vous, les chefs du centre polios, mais surtout grand merci aux parrains de France qui ont songé à nous en organisant cette fête. J'ai mangé beaucoup de variétés de mets. Aujourd'hui, je ne mangerai plus à la maison.



Les polios venus de Kindamba :
Jean-Paul, Perlège, Sylvie, Edwidge et Armand

ASSOCIATION "UN 4 x 4 POUR MINDOULI"

Dans ce pays aux voies de communication difficiles, l'association pensait depuis longtemps doter le centre polios de Mindouli d'un véhicule à multiples usages (ambulance, accès aux villages quasi-inaccessibles pour y chercher les enfants malades et pouvoir les soigner au centre ou à l'hôpital...) Christian, père adoptif, enseignant, membre de l'association, a décidé de relever ce défi et mobilise les enfants et les familles de Saint-Brice-en-Coglès (et des environs) pour acquérir ce véhicule.

La dynamique est lancée : une association est créée, parrainée par la nôtre : Un "4x4 pour MINDOULI". Pour les aider, vous pouvez participer aux actions proposées (cf. calendrier).



L'action humanitaire de l'Ecole Primaire Publique J.-Prévert à St-Brice-en-Coglès

Un "4 x 4 pour Mindouli". Les élèves ont déjà baptisé l'association dont ils sont en train de bâtir les statuts.

Leur action humanitaire consiste à doter d'un véhicule 4x4 l'hôpital pour enfants poliomyélitiques de Mindouli, un village du Congo.

Cette action a été retenue comme projet pédagogique de l'école cette année. Les plus grands travaillent donc, en instruction civique, sur la rédaction des statuts dont on vient de présenter l'objectif.

Pourquoi un 4 x 4 ? "Le climat au Congo est tropical. Pendant la saison des pluies, une ambulance classique ne parviendrait pas à s'extraire des chemins boueux", explique l'un des six enseignants de l'école.

Mais un 4 x 4 coûte cher : à peu près 180 000 F ! "Les 115 enfants de l'établissement sont donc à la recherche d'idées d'animations pour récolter les fonds nécessaires." Ils ont déjà pensé organiser des courses pédestres avec tous les enfants du canton de Saint-Brice. Une course qui serait parrainée par des sponsors. Les entreprises et commerçants vont être contactés personnellement.

On envisage aussi de vendre des gâteaux. D'autres idées fleuriront sans doute d'ici la fin de l'année scolaire.

MAIS COMMENT EST NE CE PROJET ?

Rappelons que certains enseignants de l'école Jacques-Prévert sont en relation avec l'association de Dol-de-Bretagne, "Les Enfants Avant Tout". Cette association est elle-même en contact avec les enfants de l'hôpital de Mindouli.

C'est par ces intermédiaires que les jeunes élèves briçois ont connu les besoins de l'hôpital. "L'intérêt dans ce projet pédagogique, soulignent les enseignants, c'est qu'il s'agit d'une action d'enfants pour d'autres enfants."

OUEST-FRANCE - NOVEMBRE 1991

Manifestations 92 prévues

- **Vente de gâteaux** : les élèves vendront, pendant les récréations, des gâteaux au bénéfice de l'association.
- **Jeuudi 23 janvier** : à l'école, élections des représentants des élèves au bureau de l'association.
- **Le 30 janvier** : à l'école, projection-débat sur Mindouli, par Mme Anne REHEL, responsable EAT Dol-de-Bretagne.
- **Le vendredi 31 janvier** : à la Salle des Fêtes de Saint-Brice, à 20 h. 30, théâtre : "La Forteresse", de Guy Bazartez. Entrée : 35 F. Exposition sur Mindouli - Buvette - Vente de pin's.
- **Le samedi 28 mars**, de 10 h. à 12 h. : exposition à UNICO Vente de pin's - Plantes - Poster de l'association - Nettoyage de pare-brises et émission de radio avec la radio "Les Marches de Bretagne", de 11 h. à 12 h.
- **Le dimanche 29 mars** : à la Salle de Saint-Marc, loto de l'association. Lots : 2 VTT et plein d'autres.
- **Le samedi 4 avril** : Course parrainée avec toutes les écoles publiques de l'arrondissement de Fougères et l'école publique d'Antrain, au CRAPA de Saint-Brice, de 9 h. à 12 h.
- **Le dimanche 12 avril** : braderie des enfants sur le marché de Saint-Brice. Un vide-grenier pour tous.
- **Exposition à Fougères** à la Quinzaine des Ecoles Publiques. Le 5 juin à Espace 3.
- **Exposition à Fougères** à la Fête des Ecoles Publiques. Le 13 juin à Paron.
- **Le dimanche 27 septembre** : karting à Saint-Brice avec le Karting-Club de Fougères.

RWANDA

AU CŒUR DE L'AFRIQUE UN PAYS DE MONTAGNE AUX COLLINES TOUJOURS VERTES

Par Marie-Rose (Rwandaise)
longtemps secrétaire de l'orphelinat de Nyundo

Face à l'immensité africaine, le Rwanda est un petit pays de 26 500 km². Très éloigné des océans (Pacifique à 1200 km, Atlantique à 1800 km), il a pour voisins à l'ouest le Zaïre, au nord l'Ouganda, à l'est la Tanzanie et au sud le Burundi.

Pays d'altitude (minimum 1200 m dans la vallée du Nil-Akagera) et de montagnes volcaniques (volcan Karisimbi, culminant à 4507 m), il jouit d'un climat tempéré très agréable. La moyenne des températures est de 20°. Cependant, une sorte de grésil recouvre parfois le sommet du Karisimbi et le thermomètre peut flirter avec le zéro dans les forêts de Gishwati et Nuyngwe sur la crête Zaïre-Nil. Un feu de cheminée est très agréable, le soir, à partir de 1700 m d'altitude, surtout en saison des pluies.

Des relevés de températures effectués pendant deux années à Ngororero, au sud de la Préfecture de Gisenyi, à une altitude de 1750 m, m'ont donné une moyenne des minima de 13° et une moyenne des maxima de 27°.

La pluviosité (1200 mm) souffre d'une répartition très inégale suivant que l'on se trouve dans une région proche ou éloignée de la chaîne des volcans au nord ou des forêts de la crête Zaïre-Nil qui traverse l'ouest du pays, du nord au sud. Une rupture du couvert forestier de cette crête, en Préfecture de Kibuye, favorise une érosion importante qui aura vraisemblablement pour conséquence un début de désertification.

Les saisons sèches et des pluies alternent :

- grande saison des pluies du 15 février au 15 mai
- grande saison sèche du 15 mai au 15 septembre
- petite saison des pluies du 15 septembre au 15 décembre
- petite saison sèche du 15 décembre au 15 février.

Si, en saison des pluies, il pleut pratiquement chaque jour, cette pluie est généralement très abondante mais de courte durée. Le soleil a la gentillesse de réapparaître rapidement. Les saisons sèches sont, elles, des périodes de poussière. Seuls les grands axes routiers sont asphaltés.

Les pistes en terre, généralement bien entretenues, permettent des déplacements aisés, sauf en saison des pluies. Elles deviennent alors glissantes, dangereuses et souvent coupées par les glissements de terrain.



Valérie, actuellement en Inde, a quitté l'orphelinat de Nyundo, remplacée par Odile

UNE POPULATION LABORIEUSE QUI A DE PLUS EN PLUS DE DIFFICULTÉS À SE NOURRIR CORRECTEMENT

L'explosion démographique est le problème majeur du pays. Avec près de 8 millions d'habitants et une densité de 300 hab./km², les Rwandais n'en peuvent plus de se serrer. Certaines zones, comme les terres de lave au nord et les environs de Butare au sud, atteignent des densités supérieures à 1000 hab./km².

La population, rurale à 90 %, se partage des exploitations agricoles de plus en plus petites. En fait, il serait plus juste de parler de grands jardins que d'exploitations agricoles. La superficie moyenne des exploitations se situe actuellement à 0,70 hectare en plusieurs parcelles. Le système de transmission du patrimoine accentue le morcellement ; le père partage ses parcelles entre ses fils. L'habitat dispersé (il n'y a pas de village proprement dit, mais des petits centres commerciaux) et la coutume pour les enfants de construire une maison près de celle des parents diminue encore les surfaces exploitables.

Si l'homme et la femme se partagent les gros travaux des champs, c'est principalement la femme qui cultive. L'homme cherche souvent un revenu extérieur. Soit en se louant à des cultivateurs ayant de grandes exploitations (5-10 ha), soit en travaillant comme manœuvre sur des chantiers, soit en devenant un petit artisan (menuisier-maçon). C'est surtout le labour qui fait l'objet d'un travail familial, les sarclages et la récolte étant le fait de la femme et des enfants. Compte tenu de l'exiguïté des surfaces, la jachère n'existe presque plus. Au contraire, tout est cultivé, même les terres à forte pente, ce qui provoque une grande érosion. Le Rwandais est un cultivateur. Dès qu'il arrive quelque part, il plante ses haricots.

Les Rwandais sont très solidaires. Les groupements sont très nombreux, tant pour les travaux agricoles, que les constructions ou pour des actions sociales telles que la formation, les tontines, les caisses de solidarité et les pharmacies (la tontine consiste en ce qu'un groupe de personnes cotisent une même somme de façon répétitive, mois par exemple. Chaque fois, le total est attribué à l'une des personnes du groupe, jusqu'à ce que tous les membres du groupe aient reçu leur dotation.)



Athanasie au Centre, avec 4 enfants prêts à partir pour la France



Attribution d'un petit car à l'orphelinat de Nyundo
(don d'une association canadienne)

Le haricot est l'aliment de base de la population rwandaise. Ensuite, en fonction des potentialités locales, elle produit des pommes de terre, des patates douces, des bananes à bière, des bananes plantain, du manioc, des petits pois, du maïs et des colocases. Des légumes commencent à pousser dans les jardins: choux blancs, carottes et poireaux. Des petits légumes sauvages se ramassent aussi: amarante, ail. La bière de bananes fait partie de l'alimentation des Rwandais qui la consomment en abondance. Boisson fermentée à base de bananes, elle a un rôle social indéniable. Aucune fête n'aurait lieu sans cette bière (urwagwa). Elle s'offre à chaque cérémonie, avant, pendant et après le mariage. La meilleure bière (butunda) se produit à Nyundo. Une autre bière (umusururo) se fabrique à partir du sorgho.

La cuisine rwandaise n'est guère connue des Européens, sans doute parce qu'ils n'ont pas beaucoup cherché à la connaître. Elle est pourtant pleine de saveur, conçue à partir de produits sains et naturels dans des pots en terre cuite, sur un foyer à trois pierres. Je n'ai jamais mangé de meilleurs haricots qu'au Rwanda. Généralement, les aliments sont préparés en mélange: haricots-bananes, haricots-choux, petits pois-pommes de terre, etc. La viande consommée est principalement celle de chèvre. C'est surtout à l'occasion du nouvel an et des mariages qu'on abat une bête. Le mouton n'est guère prisé, c'est la viande des Batwa (pygmés).

ENTRETIEN DES CHEVEUX DES ENFANTS RWANDAIS

Les cheveux des enfants rwandais sont très crépus, durs et cassants. Pour faciliter la coiffure, il faut éviter leur dessèchement afin d'empêcher qu'ils s'entremêlent et forment des nœuds.

Très difficile à coiffer, on a tendance à ne peigner que le dessus des cheveux. Il faut signaler que la grande partie des enfants sont rasés ou coupés court pendant leur enfance. Ce n'est qu'après l'école primaire que l'enfant a le droit de garder ses cheveux, quand il est capable de se débrouiller seul pour les entretenir. C'est une question d'hygiène. Il est nécessaire d'utiliser un peigne-fourchette.

Entretien pour les garçons : faire un shampoing tous les jours si possible ou, pour le moins, mouiller les cheveux avant chaque coiffure.

Procédure de démêlage : mouiller les cheveux et mettre le shampoing. Utiliser le peigne pour démêler, sans craindre de partir de la racine. Tirer doucement pour enlever les nœuds. Après un démêlage complet, rincer tout en peignant pour assouplir les cheveux. Essuyer et recoiffer avant que les cheveux ne sèchent complètement.

On peut ajouter une pommade pour éviter le dessèchement. Par la suite, les shampoings journaliers ne seront plus nécessaires. Il suffira de mouiller les cheveux avant de les coiffer, en ajoutant un peu de pommade.

La solution de la coiffure des garçons se trouve dans les shampoings et le démêlage fréquents.

Entretien pour les filles : mêmes opérations que pour les garçons, mais il est souhaitable de tresser chaque soir les cheveux avant le coucher. Après le shampoing, essuyer et appliquer la pommade et peigner.

Pour faire une tresse, prendre une touffe de cheveux et la partager en trois. Tresser et nouer pour faire tenir. Cela facilitera la coiffure le lendemain matin et donnera du volume. La fille apprendra progressivement à le faire elle-même sur elle en s'entraînant sur sa poupée.

Il existe des produits qui défrisent légèrement, d'autres totalement. Se renseigner dans les salons de coiffure. Attention, cela nécessite des entretiens (gels, spray, etc.) et a tendance à abîmer les cheveux.

ENTRETIEN DE LA PEAU

Après chaque toilette, appliquer du lait de toilette sur tout le corps, pour éviter le dessèchement de la peau (peau de lézard). A l'orphelinat de Nyundo, on utilise de la vaseline. De toute façon, la peau doit être nourrie selon ses caractéristiques.

A NYUNDO : la classe maternelle est achevée grâce aux enfants du Mont-Dol et du Pays de Dol



La classe maternelle : votre réalisation



La classe

GRAVE PROBLEME A LA NURSERIE

Dans la ville de Nagpur, une épidémie de bronchiolite (maladie respiratoire d'origine virale) s'est déclarée en novembre. Parmi les bébés les plus fragiles de la nurserie à l'orphelinat, 12 sont morts malgré leur hospitalisation.

Comment s'expliquent ces décès ?

- Une bronchiolite est déjà par elle-même une maladie sévère entraînant des difficultés respiratoires, nécessitant, même en France, une hospitalisation.
- Le nombre d'enfants atteints est lié directement à l'exiguïté de l'actuelle nurserie : 55 bébés en novembre à l'étroit dans 120 m², risque majeur.
- L'isolement des enfants malades a tardé malgré l'insistance des infirmières françaises et l'on retrouve là toute la différence qui existe entre nos réactions européennes urgentistes (ici à bon escient) et l'attitude indienne faite de lenteur, de résignation, de fatalisme.
- Un changement de personnel récent se soldant malheureusement par un laisser-aller dangereux pour les enfants, allant jusqu'à remettre en cause le progrès acquis, notamment sur le plan de l'hygiène.

Ce fut très dur pour Danielle et Marie-Pierre de voir ces enfants hospitalisés mourir les uns après les autres. Certains plus résistants, heureusement, en réchappèrent.

Nous avons appris peu après que d'autres enfants de la ville de Nagpur étaient décédés pour la même raison.

Danielle et Marie-Pierre furent remplacées par Catherine et Julie : face à la dégradation des soins, elles firent de leur mieux, stressées, et on les comprend, par une telle situation. Mais là où il fallait diplomatie, concessions, liens d'amitiés avec les nouvelles infirmières indiennes, elles recherchèrent, dans la technicité et les relations purement professionnelles, la solution à ce problème complexe auquel elles n'étaient pas préparées puisque, avant leur départ, nous ne pouvions mesurer alors les difficultés sur place.

Retour en France le 23 décembre 1991 à leur demande.

A cette date, l'orphelinat se trouva donc sans infirmière française. Ce test "obligé" nous permettra, malgré nous, de mesurer l'impact d'une absence d'un mois puisque, n'ayant pu trouver de nouvelle équipe à temps, c'est Valérie qui repart le 14 janvier, seule, assurant "l'intérim", un mois et demi avant l'arrivée de Nathalie et Valérie récemment recrutées.

C'est la troisième fois que Valérie part à Nagpur, devenue, telle Sha, une véritable "professionnelle" à l'orphelinat. Travaillant à Rennes jusqu'au 13 janvier, elle ne pouvait faire mieux que de partir le 14 !



Amitié entre Annie (Didi) et une infirmière indienne

LA NOUVELLE NURSERIE

Elle devait être inaugurée en avril 92 et porte en elle beaucoup d'espoirs. L'association a participé financièrement au 1/3 de sa construction (soit 80 000 F).

Elle réunira en un même lieu les grande et petite nurseries, permettant un suivi régulier des enfants des premiers jours à l'âge de 6 ans. Le plateau technique sera également amélioré, permettant d'éviter certaines hospitalisations.

Village voisin de l'orphelinat, détruit par une inondation. Plusieurs enfants furent accueillis à l'orphelinat en attendant sa reconstruction.

Aide de l'association pour ces enfants : 5000 F



Entrée de la future nurserie

MADAGASCAR

ANDALINDA

Les fondations du centre d'accueil pour enfants abandonnés sont achevées depuis fin 91. Les travaux devaient reprendre début janvier 92. Ce projet qui nous tient tant à cœur, freiné par les événements intérieurs, verra le jour bientôt.

Mystérieusement, un logo remarquable nous est parvenu.

DERNIERE MINUTE

Nous venons d'apprendre que, grâce à l'amélioration du contexte politique, l'association peut débloquer 30 000 F à destination de Tananarive. Résultat : les travaux redémarrent !



LE CŒUR EN MARCHÉ

MANIFESTATION REGIONALE DE L'ASSOCIATION
LE 8 JUIN 1992 (lundi de Pentecôte)
A QUINTIN (Côtes-d'Armor)

Le Bois de la Perche, Couëffan, le Beau Doué, le Moulin de Pépin, Pissepré sont des lieux que nous vous invitons à découvrir avec "Le Cœur en Marche".

Dans un cadre de bois et de campagne, réaménagé après la tempête, vous passerez un agréable après-midi. Sur des sentiers accessibles à tous, chacun pourra trouver le circuit adapté à ses moyens (de 3 à 10 km).

Cette manifestation est une marche parrainée dont le but est de soutenir nos différentes actions auprès de nos "enfants du bout du monde".

L'organisation matérielle est prise en charge par l'équipe de Quintin, mais cette marche sera **VOTRE** marche. Son succès dépend de la façon dont vous mobiliserez votre entourage :

familles, amis, voisins, écoles, entreprises, commerçants, associations, municipalités... en leur demandant, soit de vous accompagner à Quintin, soit de vous parrainer.

Nous vous rappelons le principe : chaque participant (adulte ou enfant) envisage de parcourir un certain nombre de kilomètres. Pendant les semaines qui précèdent, il contacte des parrains potentiels, qui promettent de donner (ou qui donnent) une certaine somme, soit par kilomètre, soit au total. Par exemple :

- Un parrain donne 10 F par kilomètre, vous parcourez 5 km, il vous versera 50 F.
- Un autre vous donne 100 F, sans tenir compte des kilomètres.

Le nombre de parrains n'est pas limité.

Des précisions vous sont données dans le dépliant ci-joint. Ce document est à diffuser auprès de tous ceux qui accepteront de marcher avec nous. Vous pouvez le photocopier ou nous en demander.

Si vous souhaitez déjà commencer une action chez vous (information dans une école, demande de parrainage à la mairie...), vous pouvez nous contacter. Nous sommes à votre disposition pour vous renseigner et vous aider.

Michel et Marie-Louise KERHOUSSE

38, rue de la Gare - 22800 SAINT-BRANDAN

Tél. 96.74.92.12



RESERVEZ CETTE JOURNÉE DU 8 JUIN POUR LE CŒUR EN MARCHÉ

Une histoire...

Une histoire d'abandon...
De petits corps graciles
Abandonnés fragiles
Aux portes de la ville

L'histoire d'une rencontre...
Trouvés nus dans les champs
Par des gens bienveillants
Qui aiment les enfants

C'est l'histoire d'un accueil...
Dans nos bras, calinés
Qu'ils sont bien ces bébés
Car, enfin des baisers !

C'est l'histoire de l'Amour...
D'un espoir infini
De petits cœurs meurtris
Qui renaissent à la vie

C'est l'histoire de l'enfance...
A l'abri des dangers
Ils grandissent bercés
Par l'espoir d'être aimés

C'est l'histoire de vous tous...
Des quatre coins de France
Qui leur offrez la chance
D'une décente enfance

Nagpur, novembre 91. Une didi

Histoires tendres...

• Sonali, 2 ans et demi, parle avec papa et maman de la manière de faire les bébés. "Et bien c'est facile, dit-elle, on écrit à Zeannette !" (Jeannette Blais)
Evident !

• Après 6 mois de missions à Nagpur ou Nyundo, le retour est toujours difficile pour les infirmières. Elles nous ont transmis leurs impressions : "On revient en morceaux. Il faut du temps pour reconstituer le puzzle. Une pièce est laissée pour toujours avec les enfants, mais le reste est tellement plus coloré."

REMERCIEMENTS

■ Au collège Moka, de Saint-Malo, tout particulièrement pour sa participation à l'opération "puzzle" de 1991 (les élèves d'ailleurs ont choisi le projet retenu de construction d'une classe maternelle) et pour la vente de pin's au bénéfice de l'association.

■ A l'école Saint-Joseph de Cancale, pour la vente de pin's.

■ "LA FERMIERE QUI SOIGNE LES ENFANTS DE LA DINDE"

Alors, interroge Maryse, face à ses petits de maternelle, qui va venir nous voir dans la classe ? "La fermière qui soigne les enfants de la dinde", dit un petit de 4 ans, qui a visiblement compris la longue explication de Maryse sur ma venue, moi, infirmière qui soigne des enfants de l'Inde...

Bon, il était temps que je vienne rectifier le tir... Car l'école de Plumaugat, depuis 2 ans, a décidé, afin de donner un "sens" à Noël, de nous aider à diffuser cartes postales, pin's, auto-collants... Motivés, les enfants de toute l'école de Plumaugat, enthousiastes, si bien préparés par toute l'équipe enseignante !

Le 2 décembre, je débarque avec diapos, sarea, bindis (un pour chaque enfant) et au fur et à mesure du montage (adapté à chaque classe), les questions fusent, les yeux s'animent... Ensuite, chaque enfant fait un dessin pour les enfants de Nagpur... Et chacun part, avec paquets de cartes, pin's, certificat du vendeur, à l'assaut du petit village.

Les parents, dont certains viennent voir le montage en fin d'après-midi, sont partie prenante.

• 4500 F à Noël 1990 • 9000 F à Noël 1991

donc 13 500 F de vente pour un si petit village au si grand cœur !

Les enfants de Nagpur, par notre biais, remercient tout le village de Plumaugat, sans oublier le Club du 3^e Age, qui a tricoté brassières et couvertures...

Nous remercions particulièrement sœur Thérèse, directrice de l'école, Maryse, qui a proposé cette action, toute l'équipe enseignante, ainsi qu'Hervé, pour leur fougue, leurs mains tendues à travers les frontières...

13 500 F, cela fait 3 billets d'avion Paris-Bombay, par charter, pour 3 infirmières, ou fermières (!) qui partent "soigner les enfants de la dinde..."

La chaîne d'amitié s'est nouée entre Plumaugat et Nagpur, via Dol-de-Bretagne, entre enfant "vanille" et enfant "chocolat"...

C'est, sans nul doute, leur plus beau cadeau de Noël !
Sha didi

■ Remerciements à tous ceux que nous ne nommons pas et qui nous aident régulièrement.

■ Merci aux familles adoptives qui associent la venue de l'enfant et une action pour ceux qui restent.

■ Merci à M. et Mme R... qui, à l'occasion de leur mariage, ont remplacé la traditionnelle liste de cadeaux par une collecte au profit de l'association.

ASSOCIATION

LES ENFANTS AVANT TOUT

ACTION

Association d'aide à l'enfance - LOI 1901

Siège social :

La Fontaine-Roux - 35120 DOL-DE-BRETAGNE
Tél. 99.48.17.77 - Fax 99.48.40.96

COMPOSITION DU BUREAU

- *Président* Gérard BLAIS
- *Vice-Président* Claude VIAL
- *Trésorier* Michel KERHOUSSE
- *Secrétaire* Geneviève GERARD
- *Resp. Congo* Anne REHEL
- *Parrainages* Monique CLOLUS

ANTENNES LOCALES

- DOL-DE-BRETAGNE (Ille-et-Vilaine)
Gérard BLAIS - Tél. 99.48.17.77
- ST-BREVIN-LES-PINS (Loire-Atlant.)
Alain CITEAU - Tél. 40.27.46.26
- AUREC (Haute-Loire)
Claude VIAL - Tél. 77.35.40.74
- QUINTIN (Côtes-d'Armor)
Michel KERHOUSSE - Tél. 96.74.92.12
- RENNES (Ille-et-Vilaine)
Jean-Luc HERRY - Tél. 99.54.07.87
- BREST (Finistère)
Yvan CLÉRO - Tél. 98.05.45.74

ATTENTION !

Pour vos courriers : 2 adresses distinctes

LES ENFANTS AVANT TOUT

"ACTION"

B.P. 57 - 35120 DOL-DE-BRETAGNE

LES ENFANTS AVANT TOUT

"ADOPTION"

La Fontaine-Roux
35120 DOL-DE-BRETAGNE

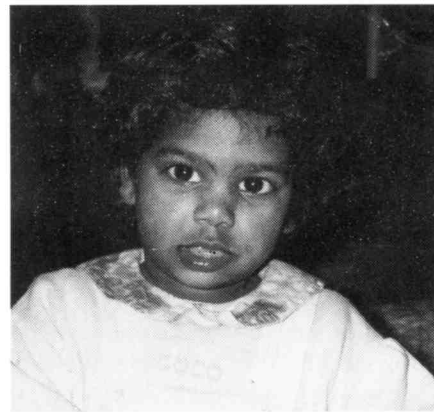
BIENVENUE PARMI NOUS



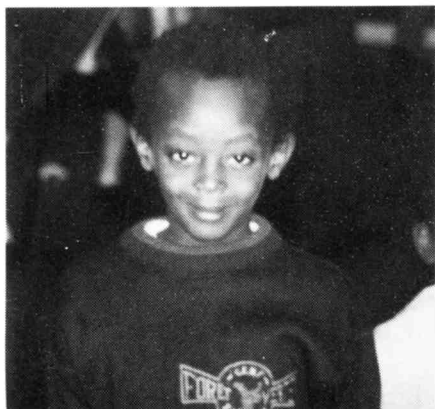
NGIZWENIMANA / SEBASTIEN /



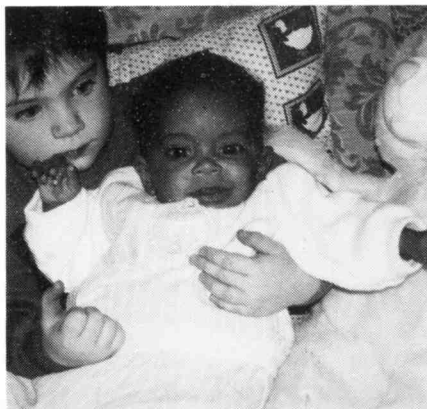
VANDEVI /



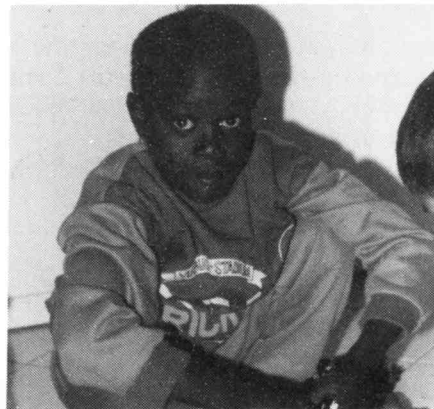
KRISNA



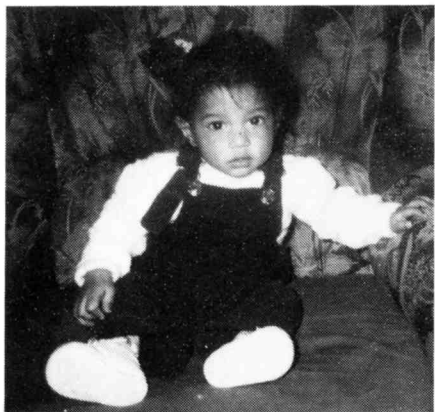
ANICET



AKSHADA /



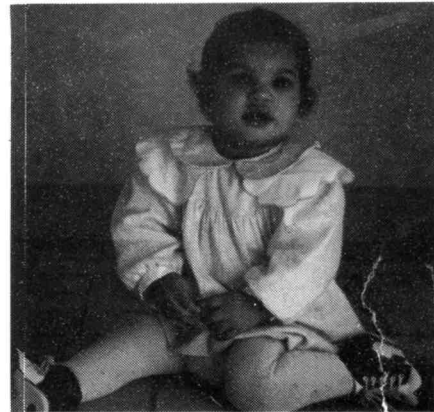
GAKAMBWE / GAUTHIER /



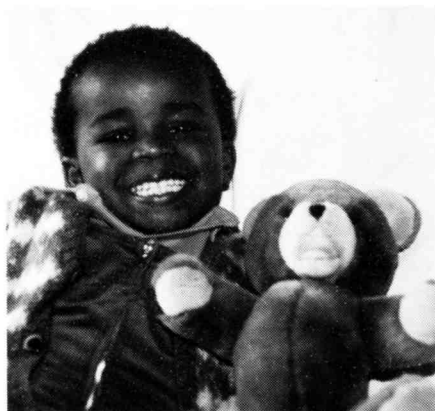
KALPITA /



NIYONGIRA / NICOLAS /



APEKSHA /



DUSABIMANA / ARTHUR



KRUTIKA / NATACHA /



BINDISHA /